

*Dominique Fourcade*

**iL**



**P.O.L**

Extrait de la publication







**IL**

DU MÊME AUTEUR

- Épreuves du pouvoir*, José Corti, 1961  
*Lessive du loup*, GLM, 1966  
*Une vie d'homme*, GLM, 1969  
*Nous du service des cygnes*, Claude Aubry, 1970  
*Le ciel pas d'angle*, P.O.L, 1983  
*Rose-déclic*, P.O.L, 1984  
*Son blanc du un*, P.O.L, 1986  
*Xbo*, P.O.L, 1988  
*Outrance utterance et autres élégies*, P.O.L, 1990  
*Au travail ma chérie* (illustré par Pierre Buraglio), Imprimerie  
Nationale Éditions, 1992  
*Décisions ocres*, Michel Chandeigne, 1992

**Dominique Fourcade**

**IL**

*P.O.L*  
**8, villa d'Alésia, Paris 14<sup>e</sup>**

**© P.O.L éditeur, 1994**  
**ISBN : 2-86744-490-1**



*Clé pour le présent : il y a un groupe de racines voyelle + l qui indique l'objet éloigné, le poème sans doute, et qui est commun aux mots IL, AUTRE, OUTRANCE – UTTERANCE*



## I

ce IL qui est la figure du poème, la figure de l'éloigné  
la figure de la parole, celle qui par essence va trop loin  
la forme même de l'autre, celui qui me manque le plus  
et c'est quand j'en suis le plus proche qu'il me manque le plus

là, tout contre lui  
serait-ce moi à jamais l'éloigné  
et non l'autre

ce IL où se silhouettent à la fois le seuil, le franchissement et la  
présence (la parole)

ce L qui est dans IL comme il est dans outrance et dans autre et  
dans utterance  
sonnant magnifiquement là où il est  
et dont aucune phrase ne dit ce que c'est

qui est dans IL mais il est dans elle – et même dans elle, bien que  
beaucoup plus près, il demeure loin de l'autre

ce montré du doigt  
perdu vivant dans elle

ce IL au corps d'ampoule

qui est convexe  
et il n'y a rien à voir en lui que quelques filaments

lui et sa phrase  
outrance à contre-jour  
close to the cliff

quel IL celui de la souffrance majeure ou celui du port de tes  
seins ou ce quel

## II

l'obscur qui est dans IL et qui est son corps (il y a de l'ombre  
en moi donc j'ai un corps)  
le lumineux qui est dans IL et qui est la clarté de ce corps  
étrangement absent  
l'étrangeté de ce corps absent  
hors de lui  
très mat

hors de lui mais où est-il  
dans elle ? non  
il est englouti ailleurs

l'opaque de ce corps qui en masque l'obscur et le lumineux

le e qui comme toute lettre est dans l'île

le PLI qui est dans IL non moins vertigineusement que le I et le L  
(une repasseuse se penche on n'entend pas le mot « davantage »

**pourtant il a été dit  
je jette un regard de dernière minute avant de mourir)**

**un QUI EST LÀ  
crié à toute force  
au sein du grand amour**

**un QUI est LÀ  
criant à toute force**

**mais qui va là, dans le très grand amour**

**la fausse phrase (où IL est englouti)  
utterance souffrance  
la grande surface où est IL  
le E qui est dans IL  
(dans le IL de souffrance)**

**donc un I et un L sont dans PLI  
vertigineux  
sans cesse repassés  
(le pli est une affaire rythmique pure)**

**c'est une phrase qui va là**

**une vitre sans pli et le nez contre  
le monde vécu comme une buée  
un dépôt de lumière  
un dépôt de matière**

**IL dépôt d'espace  
vraie rose de la rose**

### III

ce corps éteint  
que j'ai trouvé dès la première et très importante vie que  
chacun vit avant sa naissance  
ce corps contre toute attente  
corps sans traits et que pourtant j'ai identifié au premier abord  
sachant qu'il ne fallait pas l'aimer en même temps qu'il était le  
seul attirant  
utterance outrance itude  
éteintitude  
IL par rapport auquel j'ai à me trouver et à être trouvé

corps de l'étranger  
mais où est la foudre dont tout dit qu'elle l'a traversé ?  
IL a sorti la foudre de lui  
pour être inerte  
où est la foudre  
est-ce elle ostensiblement là non loin  
dont j'ai à faire l'épreuve aussi  
elle qui ajoute une surclarté à la clarté et à l'ombre  
qu'elle brûle  
et déplie dans le temps qui est sien



## IV

est une affaire occidentale  
ce pli qui tombe  
est le corps  
même déplié ce pli est le corps

ce pli qui s'empare de l'histoire du corps dans l'histoire de l'art  
jusqu'à ce qu'il soit aplani est une affaire occidentale  
l'occident est un art  
l'occident est l'histoire d'un corps l'histoire d'une langue  
l'affaire du corps liquide de l'occident  
IL  
en pétrole noir  
avec ses injections de boue

IL au corps tombé

le pli n'est pas sur le corps  
IL est le corps

de toute évidence il s'est mordu les lèvres de douleur en ex-  
tradant la foudre

IL ce drapé qui est une affaire de langue  
affaire de repassage dans l'inconnu  
étale et c'est un vertige

## V

mais qui est dans ce pli ?  
la langue ? l'enfer ?

out ut  
nce – le IL de nce

un I est dans ce pli  
un P  
un L  
un ngue est dans ce pli

IL est je crois cette égalité  
solide  
liquide  
ombre lumière  
qui marque l'entrée de l'enfer la langue la vie

**la vie comme inhalation  
un homme une voix (qui inhale et non pas qui profère)  
c'est cela**



Ce livre qui se voulait une photographie du motif de la poésie, vu de dos parce qu'autrement tout est faux, se trouve n'être qu'une grammaire de la fuite. IL avait docilement posé, mais rien ne pouvait aller comme envisagé, car les moyens manquent encore. Cependant, plusieurs promesses ont été tenues : c'est un livre dont le mental tient dans l'épaisseur d'un cil. C'est l'exposé d'une faiblesse majeure. C'est un poème écrit avec des lettres considérées pour ce qu'elles sont, des cadavres. Et dont l'envers se pose la question de la prose. Enfin, le clairon s'était engagé à n'y pas sonner, et a tenu parole.



140 F  
921490-1  
ISBN : 2-86744-307-5  
2-94

